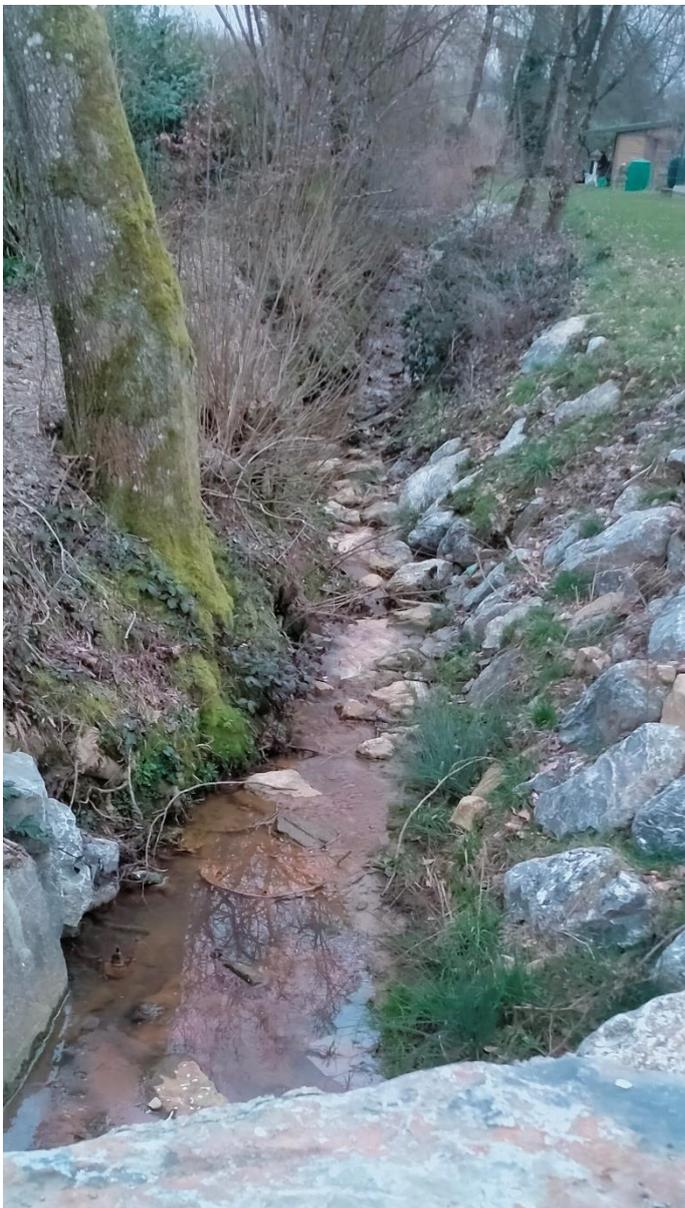


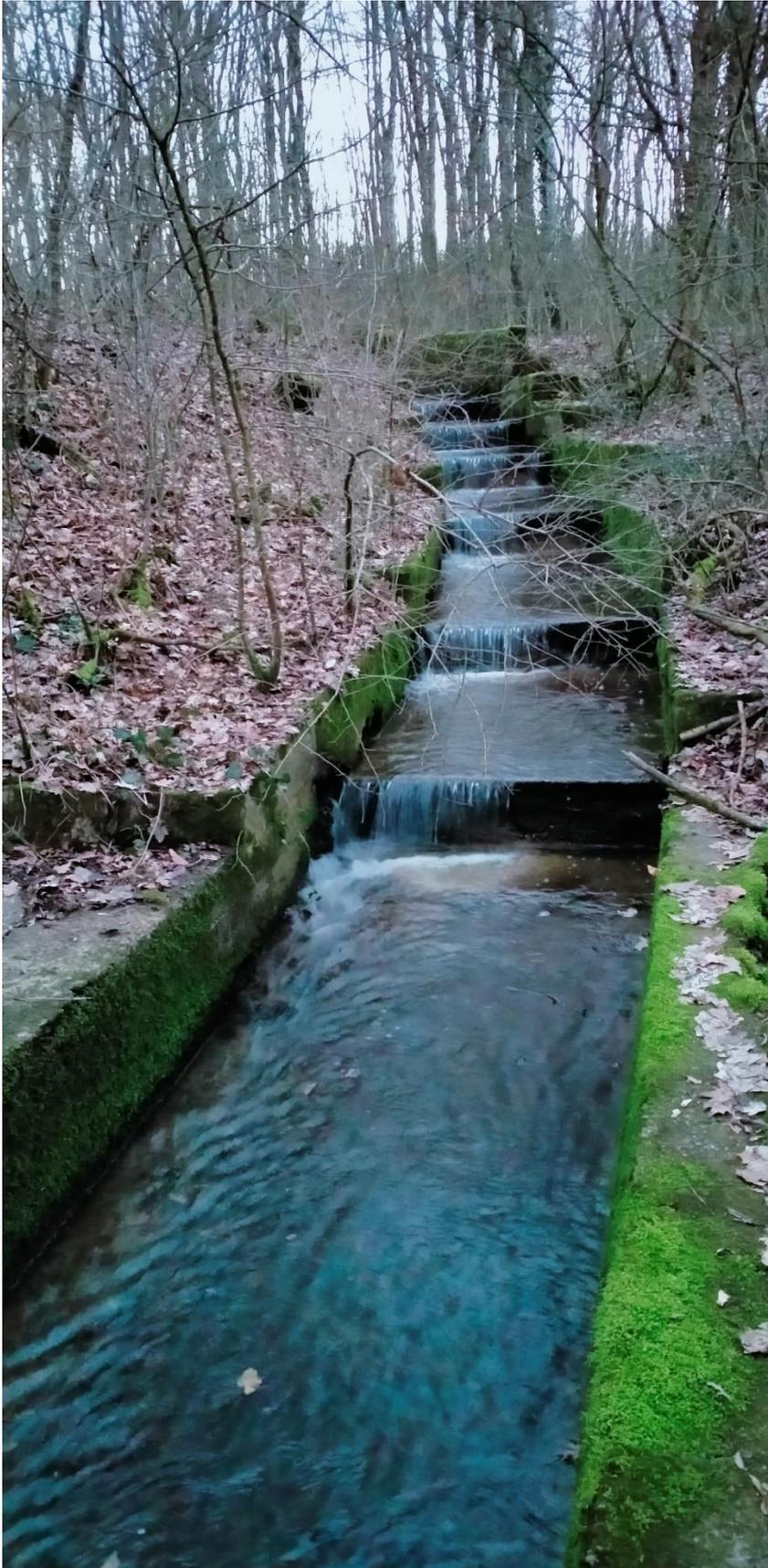
Louis Stephany

23-11-2023

PLAIDOYER POUR GARDER CERTAINS TOPONYMES EN LANGUE ALLEMANDE ET ENDOGENE **SUR LES PANNEAUX** AFIN DE PRESERVER LES TRACES DE L'HISTOIRE PROFONDE DE NOTRE REGION SI SPECIFIQUE, L'ARELER LAND.



Brobour de Thiaumont
rue de la Chavée, se jette
dans le Brobour de Lottert
à la hauteur des marais de Bréiss



Schleim Bach :
1 panneau en +
Op der Schmëlz

Suggestions:

Plaidoyer pour garder **certains toponymes en langue allemande afin de préserver des traces de l'Histoire** profonde de notre région si spécifique, l'Areler Land.

Dans le passé, la langue luxembourgeoise n'était pratiquement pas écrite. Dans notre région, c'était principalement l'allemand qui était surtout utilisé (avec le latin et, dans une moindre mesure, le français)

Au Grand-duché, les toponymes en langue allemande ont été transcrits en luxembourgeois dans le but d'établir "un statut de langue nationale" et ainsi d'attribuer à cette dernière ses lettres de noblesse.

Chez nous, il y avait le défi d'assurer la survie de la langue vernaculaire et ainsi les toponymes en langue allemande ont été remplacés par des toponymes en luxembourgeois (et en Français), voir avec un peu trop d'entrain, par exemple: même le nom de famille de la petite noblesse de Lischert "Beyer Mühlen" en Bayer (c'est aussi le nom d'une usine de pesticides) .

Mais, il n'y a pas si longtemps, la langue allemande était encore bien présente chez nous: Jean-Baptiste Weyrich , curé à Thiaumont , a publié son livre d'Histoire locale , en 1922, en langue allemande, pour la raison que cela permettait ainsi , à tout le monde de pouvoir le lire. Sa page d'introduction est intitulée " GESCHICHTE VON DIEDENBERG und Umgegend". Il est intéressant de constater que l'auteur emploie uniquement le terme de Diedenberg pour faire référence à Thiaumont.

Aussi, je me rappelle qu'à l'église de Thiaumont, avec un autre prêtre, les prières étaient dites en allemand, jusqu'au début de 1960.

Après 1945, c'est la fin de la langue allemande d'enseignement suivit par l'abandon progressif de l'apprentissage de cette langue à l'école primaire.

Dans nos régions, sur d'anciens documents ainsi que sur certaines pierres tombales on retrouve encore la langue allemande.

Sur une liste qui m'a été transmise par Roland Mertz, il apparaît Diedenberg en 1214 et que la grande majorité des noms du village est répertoriée avec le suffixe "berg" qui se traduit littéralement en mont.

Epoque et orthographe de Thiaumont

21 **Berg**
11 **Burg**
9 **Thiaumont**
2 **Dorf**

1214 Dudenberg	1185 Diedenburg
1185 Diedenburg	1214 Diedenburg
1256 Didemberg	P16/02/20201 Diedenberch
1273 Didenberch	1262 Dedemberch
1675 Thiomont	1262 Didemberch
1432 Thiemont	1273 Didenberch
1472 Diedemberg	1282 Dydenberg
1262 Dedemberch	1322 Diedemburch
1282 Dydenberg	1352 Didenberg
1480 Diedenberch	1432 Thiemont
1555 Diedemberg	1472 Diedemberg
1600 Didenberg	1472 Thiemont
1260 Diedenberch	1480 Diedenberch
1352 Didenberg	1675 Thiomont
Tiomon	Thyaumont
1608 Diedembergh	Diedbourg
1322 Diedemburch	Didendorf
Thyaumont	Didembourg
1472 Thiemont	Diddebuerg
Diedbourg	
Didendorf	
1262 Didemberch	
1214 Diedenburg	
1752 Diedembourg	

THIAUMONT

Diendenberg ou Thiaumont signifie "**le mont du peuple au parler germanique**" (par rapport aux villages voisins de langue romane comme Habay ...)

En allemand, le village s'appelle **Diedenber**g sur d'anciens documents.

En luxembourgeois : **Dieden**burg. Les anciens du village prononçaient aussi Déide**brè**ch.

Nous pouvons faire le lien entre : Déide - déitsch, duits (en néerlandais), teuton, deutsch. Suite à une mutation en expression latine et romane, teuton donne teodiscus, qui a évolué à son tour en tedesco (signifie allemand dans la langue italienne). Lors d'un synode du pape Adrien 1^{er} en Angleterre en 786, les conclusions furent lues en latin et en théodisce (langue du peuple) afin que chacun puisse comprendre.

Issu du vieux germanique, Diutisk a évolué en Deutsch, ce qui marque l'appartenance au peuple d'expression germanique par rapport aux locuteurs d'expression latine.

Cet exonyme teodiscus a évolué en français pour devenir Thion- et Thiau-.

L'évolution phonétique de Berg, -brèch, Berich (mont) ainsi que Burgis ,puis Burg en All. (fortification généralement située sur un mont) a donné Buerg (orthographe contemporaine), par référence à notre ancienne capitale Lëtzebuerg et le fait que notre région a fait partie du Saint Empire Germanique pendant près de 9 siècles.

THIAU - MONT traduction littérale de l'allemand en français

DIEDEN (Diede) - BERG en allemand

DIEDEN - BERCH

Déide (déitsch) - Brèch venant de Bierg en luxembourgeois

DIEDEN - BURG allemand venant de Burgis

DIDDE - BUERG écriture moderne phonétique basée sur la
règle grammaticale de l'Eifel

Ce dernier s'écarte trop de la forme historique primaire « DIEDEN » : téodiscus et du suffixe « BERG », traduction littérale MONT.

A Thiaumont il y a plusieurs « BERG » dont le **WEISSENBURG** le « blanc mont » mais qui signifie aussi en allemand WEIS : sage, mont des vénération du dieu Diede ,Dido .

Une autre réflexion sur le sujet du nom Diedenberg est la suivante ;

Comme le Panthéon germanique est composé d'une famille très nombreuse, il serait inconvenant de ne pas mentionner *DIDE, DIDO*, dieu de l'hyménée (de hymen, mariage), qui n'est pas n'importe qui, étant le petit-fils du dieu suprême d'Odin et le neveu de Thor. En plus, ils sont les dignes héritiers de leurs illustres parents, car il s'agit ici du fils de Lada, déesse de la beauté et de Lalo, dieu des amours.

Ainsi, il semble plausible que **Diedenberg** ait été le mont où l'ancien peuple vénérât le dieu celte-nordique **Diede- Dido**, qui est " *le dieu de l'Hyménée* .

Il paraît qu'à « **Dietkirch** » Diekirch les anciennes tribus vénéraient les dieux Dide et Thor et les lieux de cultes étaient des monts qui étaient séparés par la rivière " la Sûre" .

NB : Les membres du peuple qui ne sont pas encore converti à la nouvelle religion importée par les romains étaient appelés les païens signifiant "incultes", ce qui par la suite à évolué en "paysan". En allemand, ils portaient de nom de " die Heiden".

Mais la conviction de J.B. Weyrich va dans le sens de la sagesse. Pour lui, le mot " Died " issu du vieux haut all. se résume à "peuple" (germanique) par distinction des locuteurs d'expression néolatine, moins nombreux aux 8^{ème} siècle. Diedenberg signifie donc le Mont du peuple au parler germanique.

Ces acceptions différentes du mot « Diedenberg » sont toutes deux plausibles.

Voici un survol des toponymes qui pourraient avoir une signification avec des endroits de **culte païen**, tels qu'ils ont été relevés par J.B. Weyrich ainsi que sur d'anciens cadastres de la commune de Thiaumont et alentours :

- a) "das Heidenfelt" : 1680, en angl. heather field , en nl .heder veld , signifie: la lande à bruyère ou encore zone pratiquement inculte. La deuxième signification de Heide (en al.) est païen avec une considération péjorative de la part des chrétiens, ce terme a évolué en paysan;
- b) "Vor den Heudenfeldern": 1688 vor = devant al. = voor nl. = before angl.
- c) " Uff Heidenfelt" = sur - uff = up angl.
- d) " im Heidenstock": 1688, stock en al. mais aussi Stumpf , en lu. Stack, en angl. stump (ou stock) = souche (comme dans le préfixe de Stock-he(i)m ,home = maison)
- e) "Heidenbrunn ", Bron , Born, Bur, Bour = source, ici fontaine des païens (à gauche de la route de l'église à Thiaumont. à hauteur du premier ruisseau Kundelbach et au lieu-dit « in Katelesch et Y jouxtant Kalk .
- f) "Kellesch Heck" ou Keltesch Heck ? en angl. celtic hedge) : la haie des Celtes ? (mais Weyrich pense qu'il s'agit d'un nom propre) ;
- g) Rambour - (de Ram = **Rân**, déesse celtique des profondeurs marines et des sources). Ici se trouvait (avant le drainage souterrain) une zone souvent engorgée par l'écoulement lent d'un petit ruisseau. Actuellement, ce dernier passe en dessous de la route "An der Hiel" (près de la petite chapelle) puis poursuit son cours dans le "Batzen (imposant, robuste) Pesch", à la limite avec Oden Bourg, se dirigeant vers le pont de l'ancien sentier de Lottert à Heinsch (de Burenweg). Immédiatement après le pont, le ruisseau Brobour de Thiaumont forme avec celui de Lottert un confluent qui alimente le marais de Bréiss.

- h) A la hauteur des peupliers, à l'arrière-plan (il en subsiste encore 2) le ruisseau tournait à angle droit vers l'arrière du "Bau" (l'Aurore) puis redressait son cours en direction de Rambour. Cette dépression, peu en pente, était très humide et portait le nom de " Séiss Wies " , séiss = süss en al. suiker en nl. et en angl. Sweet = doux, sucré. Wies est un mot très répandu dans les régions de Germanie et serait dérivé du mot celtique *wisg* (probablement d'origine indo-européenne et signifie eau ou ruisseau). En période de sécheresse, cette terre de pâturage restait verte et généreuse. Le bémol était que ces ruisselets devaient être entretenus pour permettre l'écoulement des eaux. C'est pourquoi Ernest Stephany a créé **la Wateringue de Brobour**. Louis Ries est resté "le président à vie" et Freddy Oswald, le trésorier, qui cite que *le terrain était impraticable pour les tracteurs* . Les travaux ont pris fin en 1969 et ainsi un ruisseau présent depuis des temps immémorables a disparu.
- i) A la prolongation de la parcelle "Voram Weissenberg " = au pied de la blanche colline (côté nord), se situe un endroit l' " **Odenbourg** " (ou Rodenbourg ? peut-être le r du préfixe roden = essarter est-il devenu obsolète ?)
- j) S'agit-il ici d'une erreur de transcription du mot Obenbourg, c'est-à-dire plus élevé (oben) que le Rambour voisin ? Mais le suffixe bourg est terminé par la lettre **g** comme dans burgis = fortification et Oden est issu de Öd = **Odin** qui s'écrivait **Woden** (le W a été perdu devant la voyelle O). Aussi écrit *Wotan*, ce nom a évolué pour donner, en al. Wut, en nl. woede (fureur). Odin est le dieu suprême de la mythologie scandinave et pangermanique. C'est le **dieu fort**, celui de la guerre, mais aussi un bon-dieu créateur.
- k) Coïncidence, cet endroit se situe immédiatement à côté de la parcelle Rambour, c'est-à-dire de la déesse Ran et **Bur(i)**, Bor (dieu des temps anciens) qui est le père d'Odin!
- l) Wodan a épousé **Frigg ou Frya**, déesse de l'amour et de la maternité, aussi tout terrain marécageux lui est consacré, comme Bréiss à proximité mais séparé par le Weissenberg. Weiss en al. = white en angl. (colline blanche, comme éclairée par la lumière par rapport aux marais sombres de végétation dense). Heureusement, un des fils de ce couple s'appelle **Balder**, c'est le dieu (Ase) de la lumière. **Odin est lui-même le dieu soleil** qui se lève à l'est entre Lischert et Thiaumont et c'est le Weissenberg-Tatterterberg qui reçoit le premier le rayon de son regard. Il est vrai qu'au faite de ce mont, quand soleil il y a, il est lumineux, de

façon ininterrompue, indifféremment au moment de la journée. L'étymologie semble établir un lien entre cet éclairage et le symbole de sagesse: exemple en al. "es *ist weise*" et en angl. "*it is wise*" = "*c'est sage*", ce qui pourrait signifier "le mont de la sagesse". Les anciens choisissaient un endroit où concordaient des éléments de nature à pouvoir rendre justice (il y a des documents qui attestent qu'un Galgenberg avec potence ait été érigé au Tatterter Berg, mais ce fut au Moyen-Age).

De plus, naissent au Tatterter Berg de nombreuses sources intarissables, en eaux **claires, blanches** et pures, un des premiers éléments indispensables à la vie et qui sont donc aussi vénérées. Pas étonnant que l'on retrouve à environ 3km à vol d'oiseau par-dessus ce même mont, la Fontaine de Freya, aujourd'hui surnommée le Fribourg : Friggenburg = village de Freya = Freylange (-ange est le suffixe francisé).

En al. frei = free en angl.= fräi en lu. Signifient libre et donc "village libre " (par rapport à l'esclavagisme au temps de l'occupant romain). Freier en lu. = fiancé, (vrijer en nl.) ; Freideg = Freitag = Friday = jour de liberté (pour fréquenter les filles pardi ! car c'était le jour dédié à la déesse Vénus = Vénééré chez les romains). Notons que les autres jours de la semaine sont aussi dérivés de divinités célestes:

- **Sonntag** = Sonndeg = zondag = Sunday = the day of the sun, anciennement „**dies solis**“, modifié par les chrétiens en „dies dominicus“ = dimanche
- **Montag** en al. = maandag en nl. = Méindeg en lu.= Monday en angl. ; Mond = moon = **dies luna**, jour de la lune = lundi
- **Dienstag** en al. = Dënschdeg en lu. = Tuesday en angl. (jour de Tyr, dieu de la guerre juste, de la justice) = **martis dies**, le jour de Mars = mardi
- **Waden** = Wednesday = Woensdag en nl. = jour de Wotan /Odhin correspond au dieu romain du commerce : Mercure, **Mercurii dies** - mercredi. En al. Mittwoch, en lu. Mettwoch = milieu de la semaine.
- Odhin a un autre fils : **Thor**. Il est synonyme de combat, de témérité, de tonnerre. Ce mot vient du franc **Donneren** = thunder en angl. ; Donnerstag = Donneschdeg ; **Jovis dies**, jour de Jupiter = jeudi.

Note : Torgny est un prénom commun dans les pays scandinaves. Torgny est un village où l'on a découvert un très grand nombre de sépultures mérovingiennes, d'où découle, en déduction logique, l'origine de ce toponyme.

- **Freitag** en al., Fréideg en lu., Friday en angl., vrijdag en nl. (jour libre), **Veneris dies**, jour de Venus = vendredi
- **Samstag** en al., Samschdeg en lu., Saturday en angl., zaterdag en nl. = **Saturnis dies** = jour de Saturne = samedi

Il est intéressant de noter que sur cette cuesta du jurassique entre Freylange et Viville se trouve un rocher surnommé *Hollfrasteen* ou "Hohlen Frauen Berg"; Holl, hollow en angl. = creux; Frau = femme : "Mont creux de la Femme".

_La plupart des noms de famille des autochtones sont en allemand : Wolff, Ries, Mertz, Schoppach, Geisbusch,...

En une heure de voiture on est chez nos voisins en Allemagne.

Il ne faut pas systématiquement rayer de la carte les toponymes allemands au risque de froisser les locuteurs de cette langue nationale en Belgique.

Avec 100 millions de locuteurs natifs, l'allemand est la langue la plus parlée en Europe.

Garder SCHLEIM BACH au lieu de Schläimbaach

Il serait préférable de préserver "Schleim Bach" en all.(en 2 mots), sur carte ancienne. Aussi semblable au néerlandais slijm et proche de l'anglais slime : mucus ; traduction : bave, glaire, glissant (sliding); dans ce cas cela signifie probablement « écume ». Celle-ci peut se produire quand l'eau dévale des hauteurs de Heinstert, lors des crues, ne s'infiltrant que peu dans un sol compacté. C'est un ruisseau périodique, le plus important des hauteurs de Heinstert, son point de départ se trouve entre la Nat. 87 et le « Tunnel Wäschbur » Ce dernier était desservi par ce Rau, mais les bacs sont quasiment à sec, même en hiver.

Conclusion : l'allemand a fait partie intégrante de notre région et il serait indiqué d'en garder quelques traces, notamment au niveau du nom des villages et des cours d'eau.

Diedenberg devrait ainsi prendre sa place historique sur le panneau du nom du village, de même pour le nom du ruisseau Schleim Bach.



Der Schleim ; die Schleim Bach



**Le Rau
Schleim
Bach
dessert le
Tunnel
Wäschbur
Beim
Burgknapp**



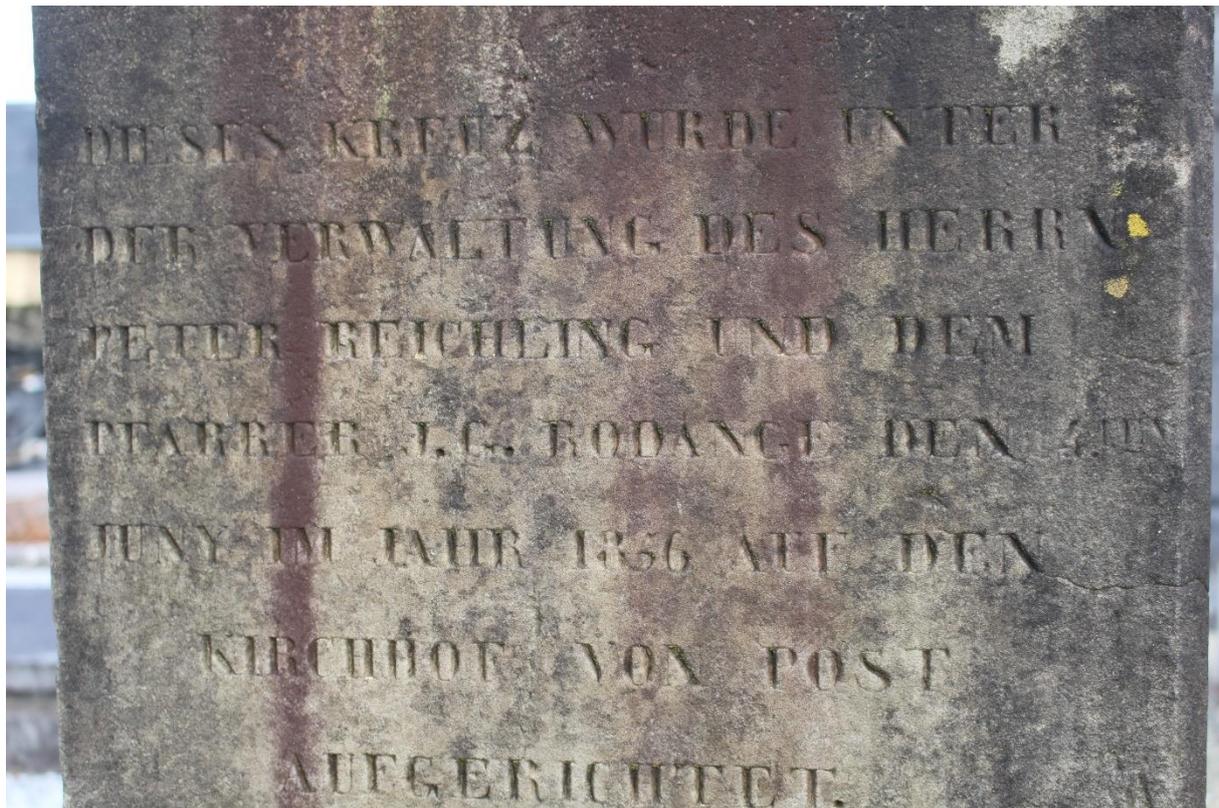
Le Rau Schleim Bach délimite le Almerterbesch du Bartebesch, ici au passage sous le pont de la ligne du tram (section Nobressart-Attert)

La ligne Arlon-Nobressart-Martelange a été exploitée de 1910 à 1952.

Elle est praticable pour des randonnées tranquilles dans une nature encore bien préservée.

Ci - après : Monument érigé en 1856 sous l'autorité de Mr. Pierre Reichling et du curé J.G. Rodange dans le centre du cimetière de Post.

Croix **commémorative**, stèle en grès gravée en creux , **en langue allemande** et sur une autre face en latin.



DIESES KREUZ WURDE UNTER
DER VERWALTUNG DES HERRN
PETER REICHLING UND DEN
PFARRER J.G. RODANGE DEN 4.TEN
JUNY IM JAHR 1856 AUF DEN
KIRCHHOF VON POST
AUFGERICHTET.

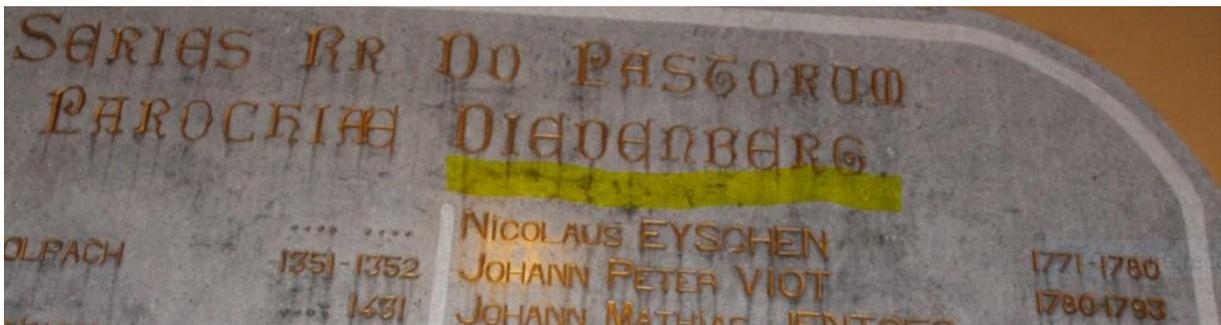
Cette croix a été placée sous
L'autorité de Messieurs
PETER REICHLING et Du
Curé J.G. RODANGE le 4
Juin en l'an 1856 a été
Érigée au cimetière
de Post

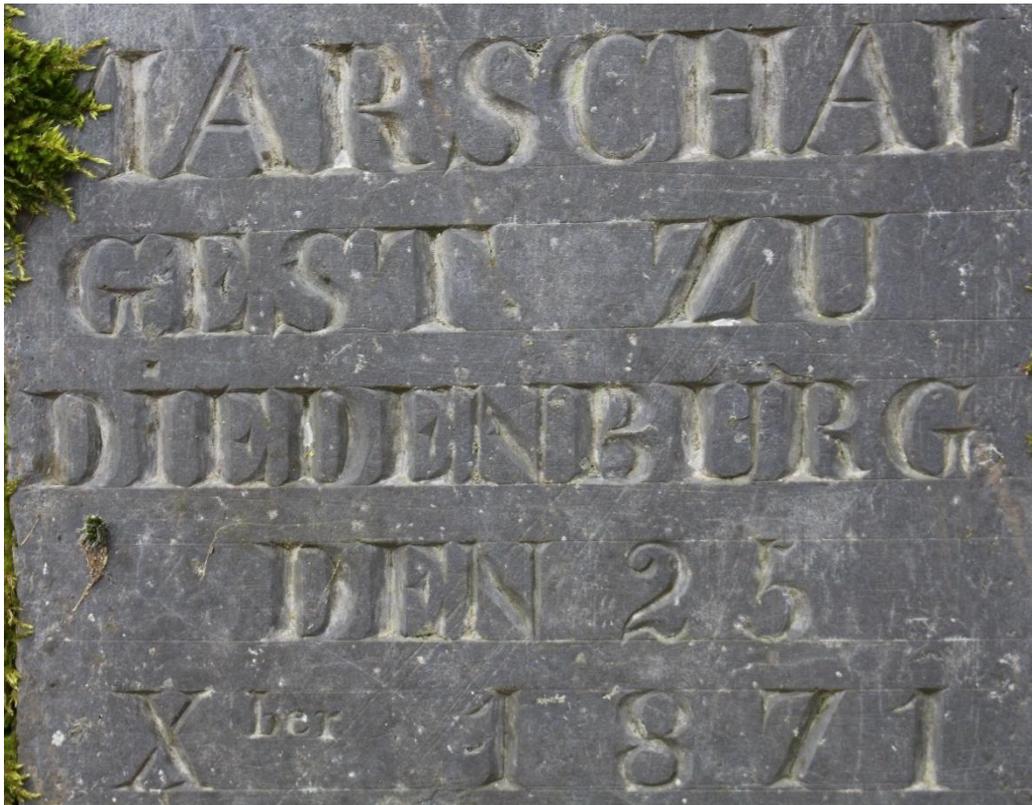


DIEDENBURG

KARL KNEIP 1848-1857

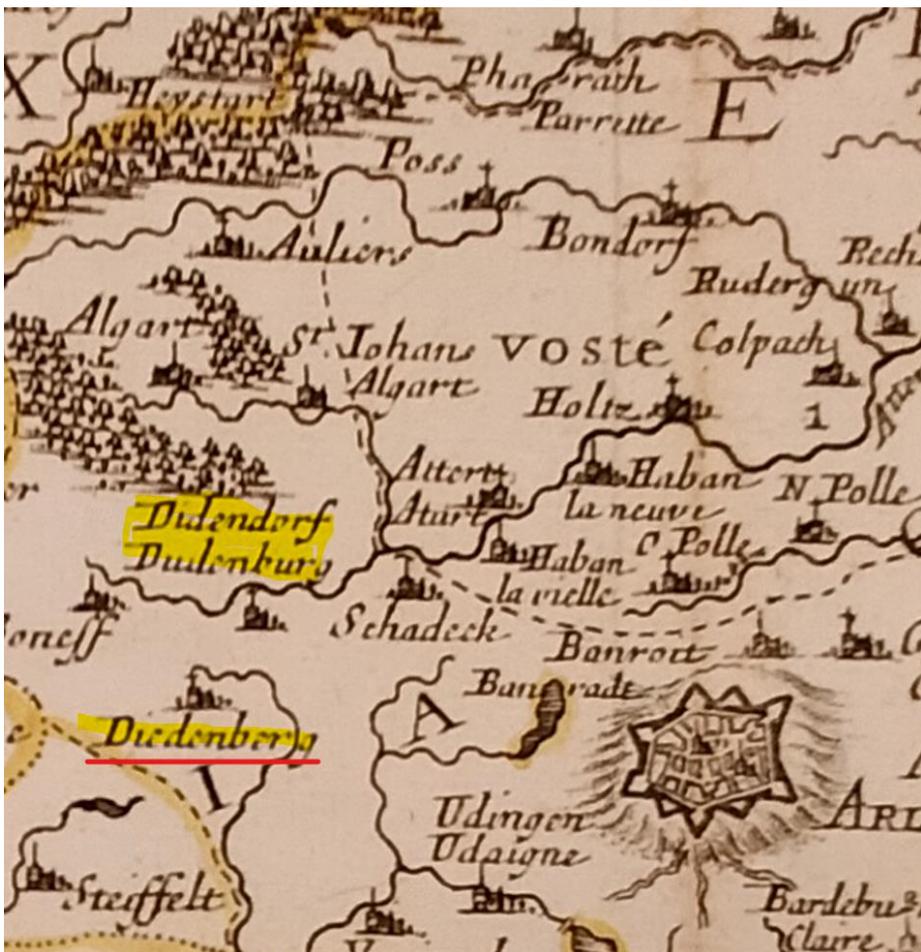
Pierre tombale du curé Karl KNEIP, en allemand, à l'entrée église de Thiaumont





Cette stèle dont l'épitaphe est en **langue allemande** reprend le nom du village « **DIEDENBURG** »

Il semblerait que les premières traces écrites datent de 1185 selon J.-B. Weyrich



Ici, une curiosité : Thiaumont est transcrit en 3 noms germaniques différents.

En effet, Thiaumont se trouve sur une crête de partage des eaux. (Et qui constitue également une ligne de séparation des langues germanique et romane)

Au nord de Thiaumont se trouve le versant Rhin donnant naissance à la source de l'Attert et porte les noms de **Didendorf** et **Dudenburg**.

Le versant Sud est transcrit **Diedenberg** et donne naissance à la Kriipsebaach qui se jette via la Semois dans la Meuse.

Deutsches
Lesebuch

für
belgische Schulen
herausgegeben von
J. Louzberg, Schulinspektor.

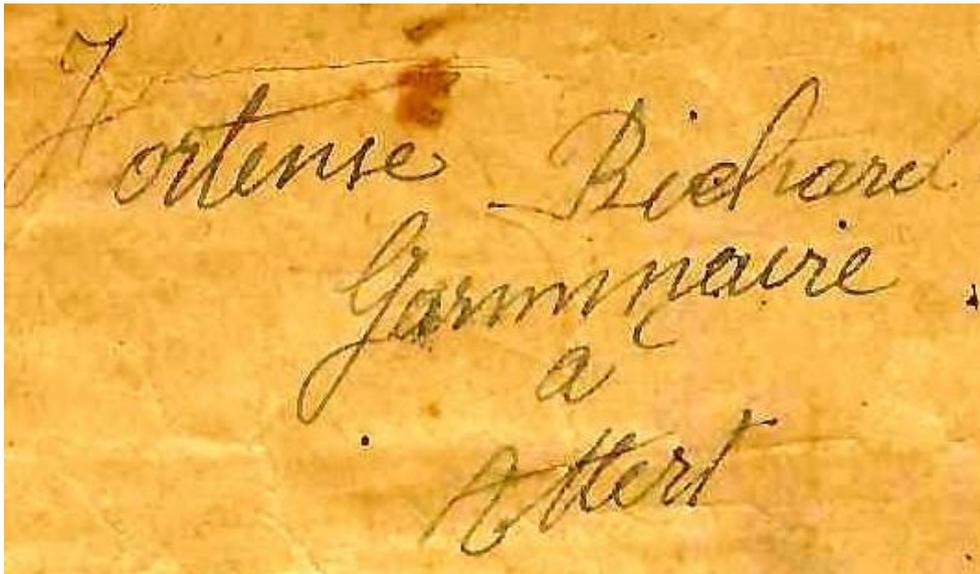
Erster Teil.

Für die Mittelklassen der Volksschulen
und die Vorbereitungsabteilungen höherer Lehranstalten.

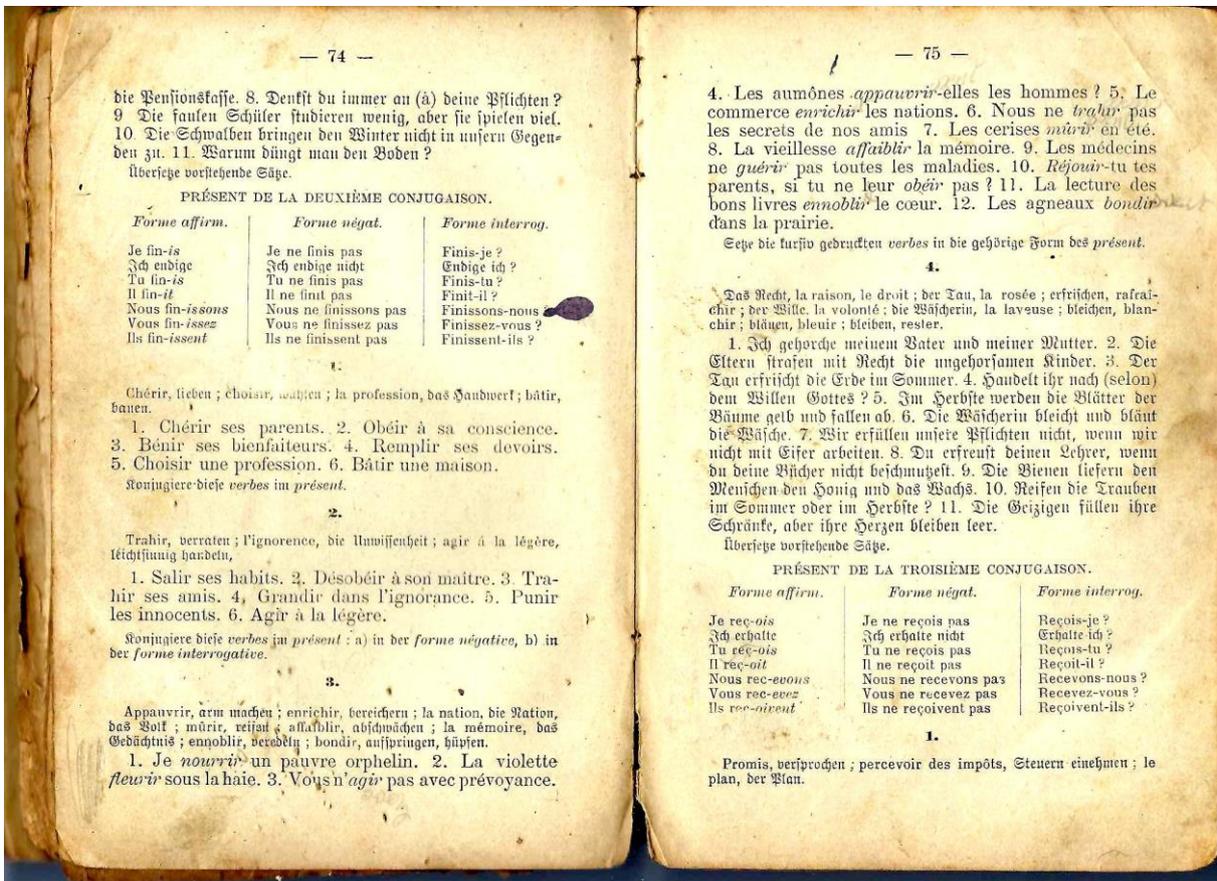
Dritte Auflage.



Lüttich
Editions Desoer
St. Veronikastraße, 21

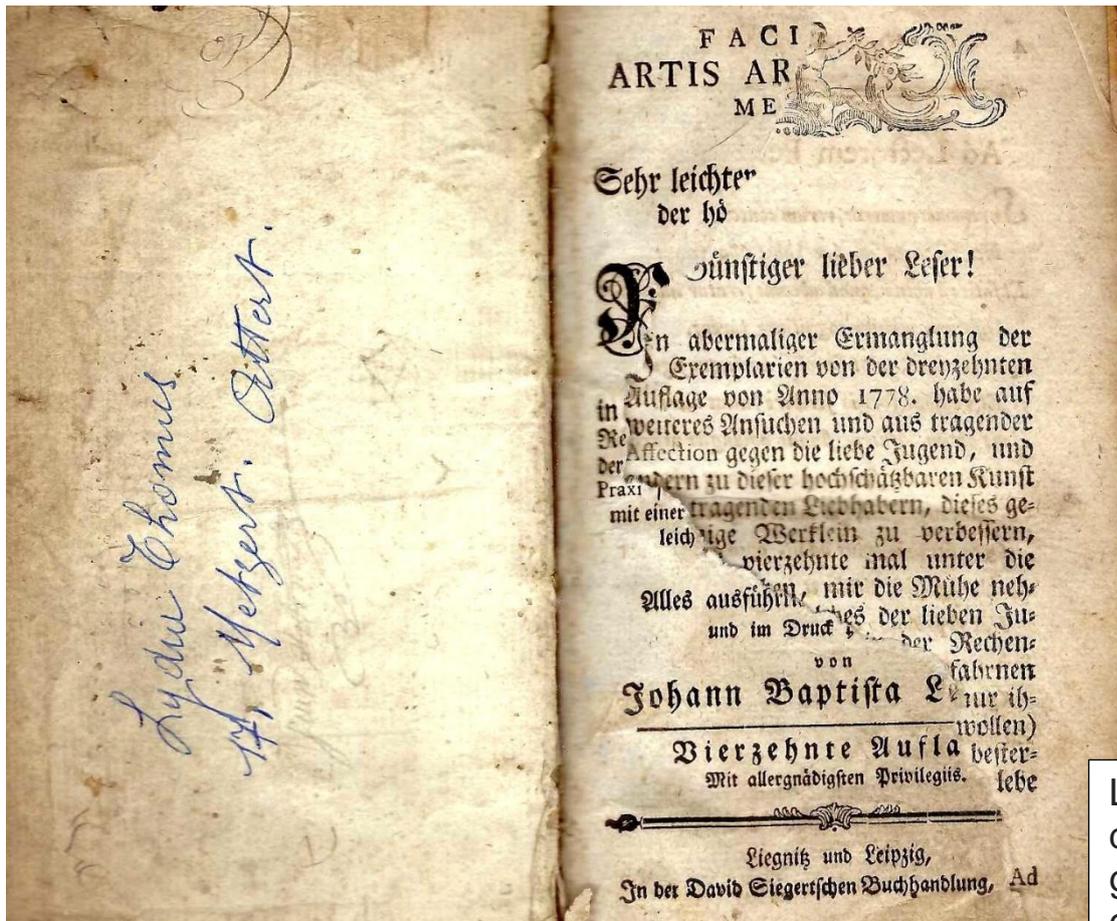


Livre d'écolières Attert

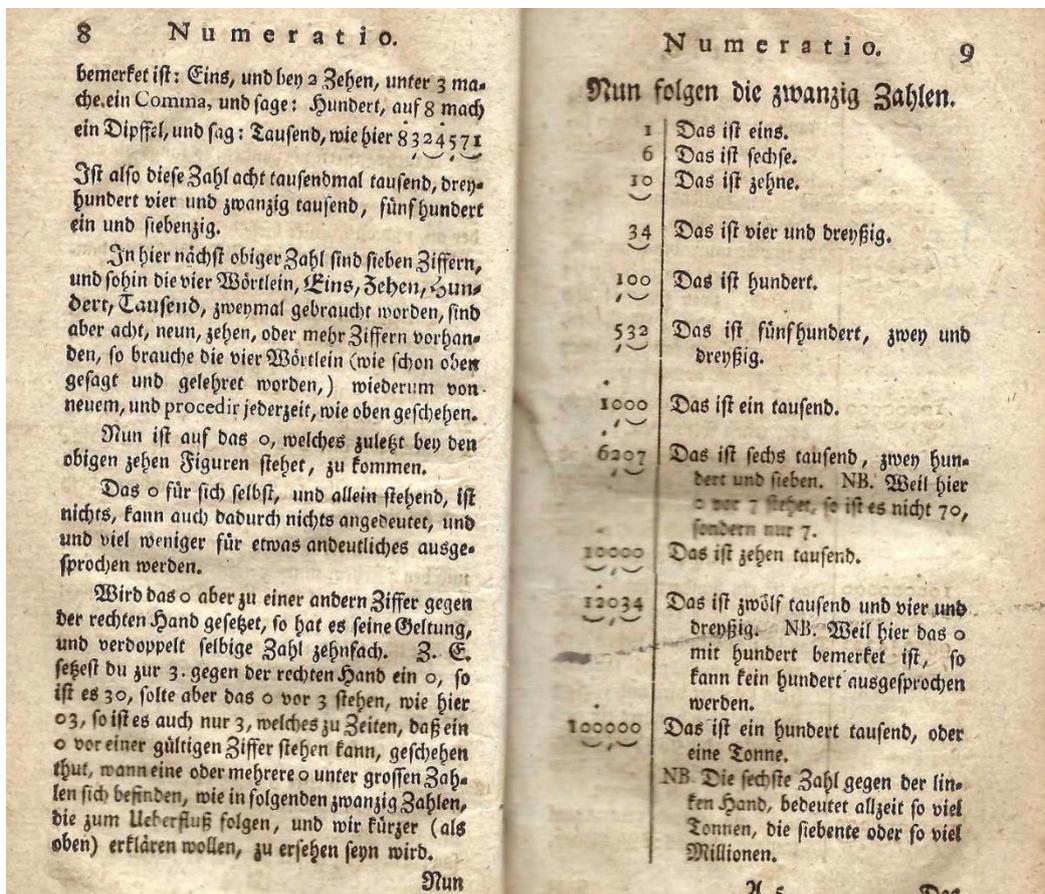


Les écoliers du primaire de l'Areler Land maîtrisaient couramment l'allemand (du luxembourgeois à l'allemand, il s'agit grosso modo d'un changement de prononciation)

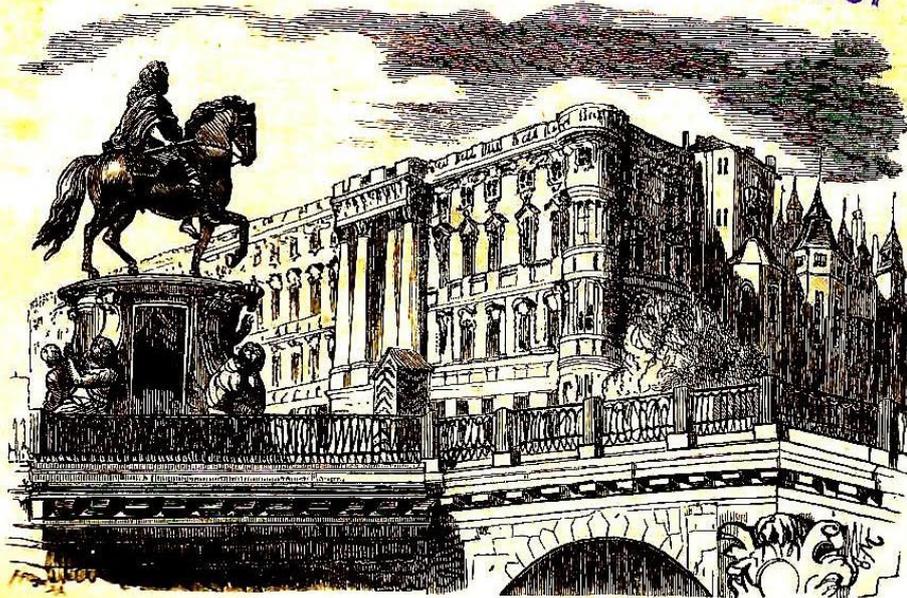
Ce livre leur était destiné pour apprendre le français à partir de l'allemand et c'est, dans ce but, qu'il a été élaboré par F. Perbal. Imprimerie librairie G. Everling 1907.



Livre d'écolières
 d'Attert :
 grammaire et
 calcul.



Lydia Thomas
 née le 01-01-
 1923 était
 pensionnaire
 chez les Sœurs
 de la Doctrine
 Chrétienne à
 Attert, le livre de
 calcul en
 allemand lui a
 appartenu.
 Ici, la langue
 allemande était
 utilisée comme
 langue
 d'enseignement



Erstes Kapitel.

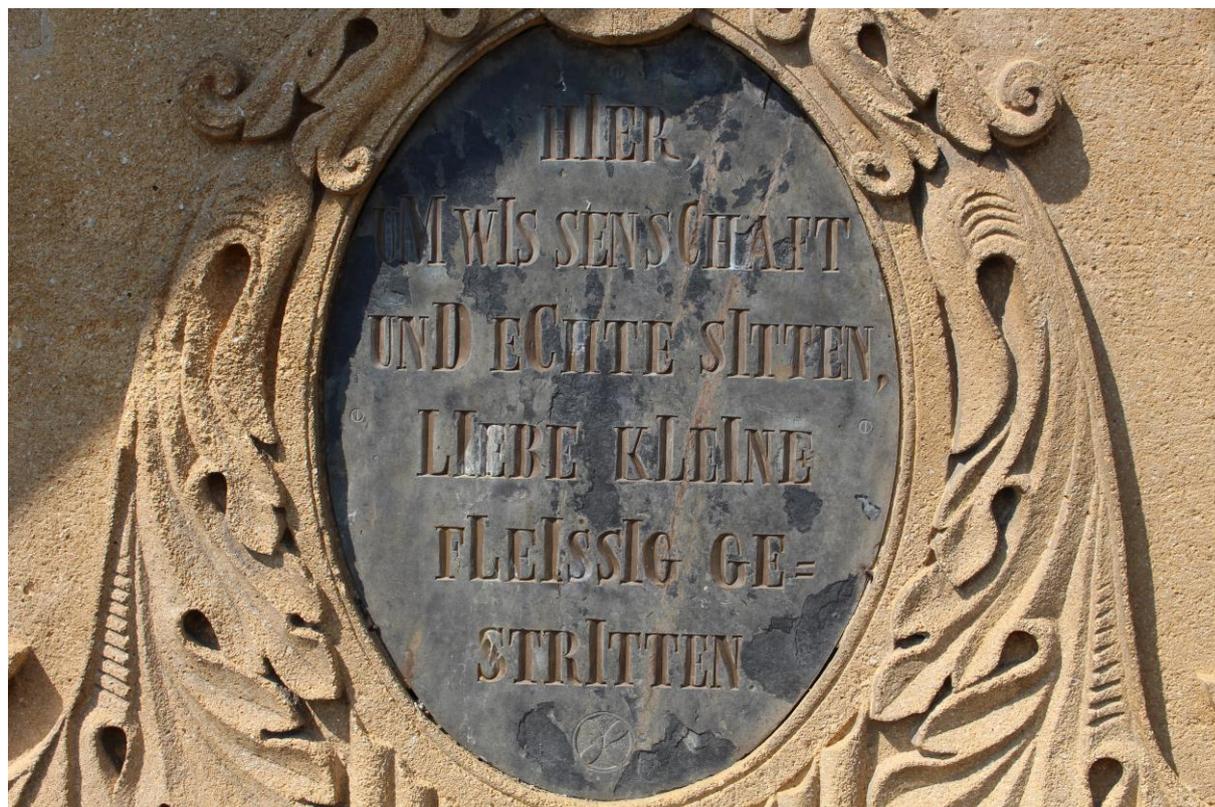
Geburt und Taufe.



Friedrich, den seine Zeitgenossen den Großen genannt haben und den die Nachwelt ebenso nennt, wurde am 24. Januar 1712 im königlichen Schlosse zu Berlin geboren. Mit großer Freude wurde seine Erscheinung begrüßt, denn die Hoffnungen der königlichen Familie ruhten auf ihm. Noch saß der Großvater des Neugeborenen, König Friedrich I., auf dem preußischen Throne; aber er hatte nur einen Sohn, Friedrich Wilhelm, und diesem waren bereits zwei Söhne bald nach ihrer Geburt gestorben; blieb Friedrich Wilhelm ohne männliche Nachkommen, so mußte die Krone auf eine Seitenlinie des königlichen Hauses übergehen. Es wird erzählt, die frohe Nachricht sei dem Könige gerade zur Mittagsstunde, eben als die Ceremonien der Tafel beginnen sollten, überbracht worden; augenblicklich habe er die

1*

MEDAILLON EN ALLEMAND SUR L'ECOLE DE NOBRESSART



Louis Stephany